

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour juin 1959

Le bel essor qu'ont pris nos colonies en avril était réjouissant. Elles ont pu largement profiter de la floraison printanière. Le couvain abondant, compact, contribua à provoquer un développement considérable. Dès le milieu d'avril jusqu'au début de mai, le temps changea. Aux jours chauds, ensoleillés et calmes succédèrent des jours pluvieux et froids.

Nos colonies qui avaient atteint un développement réjouissant, bien pourvues, mais malheureusement recluses, continuèrent à multiplier. Une ponte abondante, trop abondante peut-être pendant ces jours froids se maintint, un travail insoupçonné pour de nombreux apiculteurs se préparait. Aussi dès que les jours chauds de mai revinrent, nos colonies, manquant de place, ébauchèrent des cellules de reines et ce que nous craignons se produisit. Il a suffi de quelques jours de beau de ce mois de mai et jusqu'à aujourd'hui pour déclencher un essaimage général.

Ce ne furent pas seulement des reines âgées qui quittèrent leurs ruches, mais aussi des jeunes reines de 1958, issues de nucléi choisis dans les colonies non essaimeuses, qui désertèrent leur logis.

De tous côtés, des nouvelles nous parvinrent annonçant un essaimage extraordinaire. Malgré une sélection bien comprise, l'apiculteur a pu constater que les conditions atmosphériques jouent un rôle important. Cette année, on peut déclarer qu'elles ont largement contribué à provoquer l'exode des essaims.

Apiculteurs débutants, si vous avez tenu compte des conseils qui vous ont été donnés en avril et mai passés, vous n'aurez pas été pris au dépourvu et vous aurez pu loger vos essaims dans des ruches ou des ruchettes pourvues de rayons gaufrés. Vous aurez nourri copieusement ces nouvelles colonies et peut-être qu'aujourd'hui déjà vous pouvez admirer des rayons bien construits, abondamment pourvus de provisions et une belle ponte. Ces belles constructions font plaisir, et sont la récompense d'un travail bien compris.

Apiculteurs débutants, vous avez pu profiter des cellules en surplus des ruches qui ont essaimé et vous avez formé des nucléi. Ces nucléi seront précieux lorsque vous aurez à changer des reines ou pour renforcer des colonies peu peuplées. Les nucléi formés en mai et juin que vous avez l'occasion de développer au cours de l'été seront très précieux pour l'an prochain. Ces jeunes colonies hivernées sur 6 ou 7 rayons vous donneront satisfaction et

si les conditions atmosphériques sont favorables, vous n'aurez pas à craindre l'essaimage.



Essaim et ses constructions

Le mois de juin, pour les régions des Alpes et du Jura, est encore le mois des essaims. Si c'est un moyen naturel de reproduction des abeilles, il faut tout de même se souvenir qu'il est toujours causé par un besoin, un malaise ou par un état anormal

de la colonie. L'apiculteur cherchera autant que possible à l'éviter. Le meilleur moyen d'arriver à ce but, c'est d'avoir des jeunes reines fécondes, vigoureuses et de race.

Les mois de mai et juin sont pour de nombreux apiculteurs ceux de la récolte. Il est évident que pour les régions des Alpes, du Jura, celle-ci sera plus tardive. Dans ces dernières régions, nos butineuses trouvent une flore qui remplace avantageusement la récolte du printemps des ruchers de la plaine. Les ruchers des Alpes bénéficient d'une flore variée et abondante et les abeilles peuvent en profiter largement quand l'été est chaud.

Au Jura, la flore est également fort intéressante et de plus les ruches en estivage y trouvent un complément que tout apiculteur espère : la miellée de la forêt. Souhaitons que cette année, elle nous réserve une surprise agréable par une abondante récolte.



Essaim à la main de l'apiculteur

En plaine, dis-je, la récolte est terminée en juin. Depuis ce moment, la campagne n'offre plus grand chose à nos butineuses, elles végètent le plus souvent.

Comment se fait la récolte ? : la plupart de nos lecteurs le savent et il paraît superflu de donner des conseils. Malheureuse-

ment, il y a toujours des imprudents. Nous leur rappelons que tant que les abeilles butinent, la levée du miel est une opération facile ; il n'y a pas à craindre pillage et piqûres, tandis que si la récolte a cessé, il n'en est pas de même. Les butineuses sont au logis et au moment où l'apiculteur veut prendre le miel, il trouve de la résistance. Les butineuses défendent leur bien et le défendent bien. La levée des hausses est moins aisée. L'emploi des chasse-abeilles peut rendre de grands services aux débutants et surtout aux apiculteurs qui ont des voisins immédiats. Quand on procède à la levée du miel, les pillardes guettent et deviennent rapidement agressives, non seulement pour celui qui opère, mais pour tout le voisinage, gens et bêtes peuvent être en danger. La prudence est donc de rigueur si l'apiculteur veut s'éviter des ennuis et même des accidents.



Essaim fixé sur un treillis

Les hausses extraites, le mouchier les rendra aux abeilles. Mais avant de les poser, il aura soin de les mouiller pour éviter le pillage. *Il ne les placera sur les ruches que le soir.* La nuit ramène le calme au rucher.

Les nombreux exemples de conflits entre voisins sont souvent causés par l'ignorance ou l'insouciance de l'apiculteur. Pensons-y. Puissent les mois de juin et juillet apporter aux apiculteurs romands une abondante récolte de beau et bon miel et aux débutants un encouragement et ils trouveront dans la pratique de l'apiculture une occupation accessoire intéressante, plaisir et délasserment.

Dès le mois prochain, les « conseils aux débutants » seront assurés par notre nouveau collègue du comité central, M. F. Ridoux.

Morges, 18 mai

A. Valet



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Johannes MEHRING (suite)

Fabricant d'outillage, ustensiles et appareils apicoles

En sa qualité de menuisier rompu au métier et féru d'apiculture, constamment absorbé et tracassé par les problèmes apicoles les plus divers, il était inévitable qu'il en vînt à imaginer les instruments propres à faciliter les manipulations. Il se consacra bientôt tout entier, et avec une dilection que l'on devine, à leur fabrication. La renommée était venue et il était harcelé de questions venant de toutes parts. Dans un de ses prospectus, daté de 1866, on relève pas moins de 18 articles auparavant éprouvés, exposés et même primés dans des concours. Dans la seconde partie du même prospectus, il offre une douzaine d'articles et ustensiles, souvent accompagnés de recettes et mode d'emploi, non encore publiés ni exposés. Donc absolument inédits. Aujourd'hui encore, dans d'anciens ruchers, il n'est pas rare de trouver bon nombre de ces appareils et ustensiles. « Sa fameuse « sonde » (cather) permettant la capture des essaims volages logés dans des arbres creux, des trous de murs ou de rochers, m'aurait vivement intéressé », confesse M. J. Michels. « S'ils avaient disposé de cet engin, ajoute-t-il, mes bons confrères d'Altleining auraient pu s'emparer des dix colonies établies depuis longtemps dans les ruines de leur forteresse. »

Dans sa liste No 3, il préconise un certain « procédé Kohler » par lequel pouvait être assuré et garanti (!) l'accouplement de la reine, comme aujourd'hui vivement désiré, mais alors aisé à contrôler grâce à l'introduction récente des abeilles jaunes impor-